

Nouvelles des Laboratoires

BROOKHAVEN Grands changements

La communauté internationale des physiciens a beaucoup parlé du laboratoire national de Brookhaven fin avril et début mai. D'abord, le laboratoire a annoncé le 28 avril la nomination d'une équipe de direction provisoire destinée à prendre la succession du directeur, Nicholas Samios. Trois jours plus tard à peine venait l'annonce surprise, par le ministère de l'énergie des Etats-Unis (DOE), propriétaire du site de Brookhaven et principale source de financement du laboratoire, qu'il mettait un terme à son contrat avec Associated Universities, Inc., organisation à but non lucratif qui a administré Brookhaven pour le compte du DOE pendant les 50 ans d'existence du laboratoire.

La décision du DOE a été attribuée à des inquiétudes concernant la gestion des questions d'environnement, de sécurité et de santé à Brookhaven. Le ministre de l'énergie Federico Peña a déclaré à ce sujet que l'administration du laboratoire "faisait passer la science avant la sécurité."

Le Laboratoire continuera à fonctionner et ses programmes et installations scientifiques ne sont pas directement affectés par l'annonce du changement. Cependant, le DOE choisira début novembre un nouvel administrateur pour Brookhaven et lui imposera vraisemblablement d'améliorer la gestion des questions d'environnement, de sécurité et de santé, et de mieux intégrer ces préoccupations dans les programmes scientifiques.

Dans leur discours d'ouverture, trois jours avant l'annonce faite par le DOE, le directeur provisoire de Brookhaven, Lyle Schwartz, et ses adjoints Peter Bond et Michael Bebon avaient présenté leurs propres projets d'intégration de programmes concernant l'environnement, la sécurité et la santé dans les programmes scientifiques du laboratoire; ils poursuivent la mise en oeuvre de ces projets à l'heure où le DOE procède à

la sélection de l'administrateur.

Le Laboratoire a été vivement critiqué par le DOE, par les élus et par la population de la région pour sa gestion d'une fuite d'eau tritiée provenant d'un réservoir de 260 m³ utilisé au réacteur à flux intenses (HFBR) pour retenir le combustible usé du réacteur. La fuite a formé une nappe d'eau souterraine tritiée qui s'écoule lentement au sud du réacteur, mais ne s'est pas échappée du site du laboratoire et n'a pas affecté les sources d'eau potable. Cette nappe a été découverte début 1997, mais on pense maintenant qu'elle pourrait avoir plus de 10 ans d'existence. Des mesures énergiques ont été prises pour éviter tout impact notable sur l'environnement en dehors du site.

Plus de 300 chercheurs viennent travailler chaque année au HFBR sur la physique du solide et dans d'autres domaines, mais le réacteur est actuellement arrêté tant que le problème du tritium n'est pas résolu, et il faudra décider de son sort au milieu de la vindicte publique. Le fonctionnement des autres installations de Brookhaven, telles que le synchrotron à gradients alternés et les travaux sur le collisionneur d'ions lourds relativistes RHIC et ses expériences ne sont pas affectés.

Cependant, des études d'impact sur la sécurité et l'environnement sont en cours sur l'ensemble de Brookhaven.

Kara Villamil

Vue aérienne du Laboratoire national de Brookhaven à Long Island (Etat de New York), avec au fond le détroit de Long Island. La coupole du réacteur à flux intenses, à l'origine d'une fuite d'eau tritiée, petite mais embarrassante, est visible en bas à droite. Au premier plan, au centre, l'anneau du synchrotron à gradients alternés (AGS) avec, derrière, le site du collisionneur d'ions lourds relativistes RHIC, d'une circonférence de 3,8 kilomètres.

